LA MÈRE ET L'ENFANT

SE PORTENT BIEN,

COMÉDIE - VAUDEVILLE EN UN ACTE,

DE MM. DUMANOIR, DE LÉRIS ET HENRI.

Représentée pour la première fois, sur le théâtre du Vaudeville, le 29 avril 1841.

DISTRIBUTION;

LE BARON DUVERNEY	M. AMANT.
M[lle] CONSTANCE DUVERNEY, sa sœur	M[me] GUILLEMIN.
LÉDA, pupille de Duverney	M[lle] MARY.
AMÉDÉE, son cousin	M. BERTON.
CHRISTIAN	M. FRADELLE.
CARPENTIER, futur de Léda	M. ARNAL.
BAPTISTE, domestique	M. LUDOVIC.
UN INCONNU	M. CAMIADE.

La scène se passe chez Duverney, dans les environs d'Orléans.

Le théâtre représente l'intérieur d'un pavillon, au milieu d'un parc. Salon octogone. Au pan coupé de droite, une alcôve, avec draperies; dans cette alcôve, un lit. Devant l'alcôve, et à partir de la porte du fond, un paravent à demi déployé. Au pan coupé de gauche, une fenêtre avec rideaux. A droite, au premier plan, une cheminée surmontée d'une petite glace. A gauche, en face de la cheminée, la porte d'un cabinet. Devant la cheminée, un canapé avec coussins. Un guéridon, des chaises.

SCÈNE I.

LE BARON, M[lle] DUVERNEY, CHRISTIAN, AMÉDÉE, LÉDA.

(Le Baron, Amédée et M[lle] Duverney sont assis autour d'un guéridon et prennent le café. Léda est à demi-couchée, à droite, sur le canapé; Christian, assis en face, de l'autre côté, la regarde de temps à autre, et semble réfléchir.)

LE BARON.

Dieu! la belle invention, que le moka!.. Je vivrais de café... après dîner. (Il boit et dépose sa tasse.) C'est une bonne idée, ma sœur, que de l'avoir fait servir dans ce pavillon, entouré d'arbres.

M[lle] DUVERNEY.

Il y règne une fraîcheur!..

LE BARON.

C'est à toi, Christian, que nous devons l'hospitalité... Eh bien! est-ce que tu ne m'entends pas?

CHRISTIAN.

Ah! pardon, Monsieur... Ne suis-je pas trop heureux de vous donner, pendant une heure, l'hospitalité que vous me donnez pendant toute l'année?

LE BARON.

Voilà qui est joli, par exemple!.. Ne faut-il pas que je loge mon jeune régisseur, dont l'activité et l'intelligence ont doublé les produits de ma sucrerie indigène?.. J'ai fait construire exprès pour toi ce petit pavillon, au milieu de mon parc.

CHRISTIAN.

Vous êtes si bon pour moi!

LÉDA.

Pour nous tous!

M[lle] DUVERNEY.

Cher frère!

AMÉDÉE.

Excellent oncle! (A part, regardant Léda et Christian.) Christian ne la perd pas de vue!

LE BARON.

Allons, les voilà partis!.. Je vous trouve superbes, tous... Que diable voulez-vous que fasse un vieux garçon, qui a cinquante-deux ans, vingt mille francs de revenu et une des

Avis. — Les personnages sont inscrits en tête des scènes comme ils doivent être placés au théâtre; le premier tient la gauche du spectateur. Les changements sont indiqués par des notes.

plus jolies propriétés des environs d'Orléans ?.. Il faut bien qu'il se compose une famille, un entourage... et d'abord, s'il a une sœur... une sœur aînée...

Mlle DUVERNEY, toussant.

Hum! hum!

LE BARON, se reprenant.

Cadette... très cadette... ne doit-il pas lui tenir lieu du mari qu'elle n'a jamais eu... et qu'elle n'aura jamais ?..

Mlle DUVERNEY.

Que je n'ai pas voulu avoir, mon frère.

LE BARON.

Parbleu!.. (Se tournant vers Léda.) N'est-il pas trop heureux qu'un conseil de famille le nomme tuteur de cette belle demoiselle que voilà, dont nous soignons la petite santé ?.. (Changeant de ton.) Comment te trouves-tu, ce soir, Léda ?

LÉDA, avec une langueur affectée.

Guère mieux, mon tuteur.

AMÉDÉE, à part, en désignant Christian.

Comme il la regarde!

LE BARON, continuant, en s'adressant à Amédée.

C'est bien le moins que tous les ans, à la belle saison, son neveu Amédée vienne passer quelques mois à sa campagne.

AMÉDÉE.

Et je n'y manque jamais.

LE BARON.

Enfin, (S'adressant à Christian.) qu'ai-je donc fait de si extraordinaire en appelant près de moi, en plaçant à la tete de ma sucrerie le fils d'un vieux compagnon d'armes, qui me l'a confié en mourant?.. (Tendant la main à Christian, qui court la saisir.) Un brave garçon, à qui j'ai juré de servir de père... (Affectueusement.) Oui, mon enfant, et tu peux compter sur moi... (A tous.) Eh bien! tout cela n'est-il pas simple comme bonjour?.. Ma sœur, un verre de kirsch!

Mlle DUVERNEY, versant.

Voilà, mon frère.

LE BARON.

A toi, Christian!

CHRISTIAN, qui s'est levé.

Non, merci.

LE BARON.

Tu ne bois plus de kirsch?.. (Il se lève, ainsi qu'Amédée et Mlle Duverney. Baptiste vient enlever le guéridon, qu'il place près de la fenêtre.) Ah çà! mais, qu'est-ce que tu as donc, depuis quelque temps?.. Tu n'es plus le même.

AMÉDÉE, vivement.

C'est ce que j'ai remarqué.

LE BARON.

Toi, qui étais si gai, tu es rêveur, distrait... et tu ne bois plus de kirsch!

Mlle DUVERNEY.

Ajoutez que M. Christian ne va plus nulle part, pas même chez M. Roberval, notre voisin...

LE BARON.

Dont le parc touche au mien...

AMÉDÉE.

Et dont la fille est charmante.

LE BARON.

C'est si vrai, que je te croyais amoureux de Mlle Clémence Roberval.

AMÉDÉE, avec intention, en regardant Léda.

M. Christian aura peut-être donné une autre direction à cet amour-là.

CHRISTIAN.

Comment?

AMÉDÉE.

Eh! mais, il est permis de changer... témoin Mlle Léda, qui se portait si bien...

LÉDA, à part, en se levant.

Maladroit!.. il ne voit pas que c'est pour lui...

LE BARON.*

C'est vrai.

Air du Premier prix.

Oui, mais, depuis quelques semaines,
Malgré ces brillantes couleurs,
Ce sont d'éternelles migraines,
Des maux de nerfs et des vapeurs.
(A Léda.)
Vraiment, c'est incompréhensible :
Qu'est-ce donc? quel mal est le tien ?..

Mlle DUVERNEY.

Dieu seul le sait!

LE BARON.

Dieu, c'est possible...
Mais les docteurs n'en savent rien.

LÉDA, à part, en souriant.

Ils seraient bien habiles, s'ils le savaient!

LE BARON.

Et le moment est mal choisi pour être malade... Tu n'as que deux jours pour te rétablir, ma chère enfant... c'est après-demain qu'arrive Carpentier.

LÉDA, à part.

Après-demain!

AMÉDÉE, de même.

Plus d'espoir!

LE BARON.

On a annoncé à ton futur une santé florissante... c'est dans le contrat, et il y compte... Il ne signera pas sans ça, d'abord.

LÉDA, à part.

C'est précisément ce que je veux.

LE BARON.

Ainsi, arrange-toi... Et vous aussi, ma sœur... l'appartement que nous destinons à Carpentier est-il prêt?

Mlle DUVERNEY.**

Il le sera, mon frère... Les ouvriers ont tout bouleversé, c'est à n'y pas mettre les pieds... mais ils m'ont promis qu'après-demain...

LE BARON.

C'est bien... Ainsi, après-demain, présentation du futur, signature du contrat; et le jour suivant, le mariage devant M. le maire, que voici... (Il se désigne.) Ah! nous n'en sommes pas venus là sans peine... (A Léda.) Mais tu nous remercieras plus tard... ainsi que notre ami commun, M. Frémignon, qui a eu l'idée de ce mariage... Carpentier est un jeune homme, ni bien, ni mal...

AMÉDÉE, bas à Mlle Duverney.

Il doit être affreux!

LE BARON.

De mœurs douces...

* Christian, Mlle Duverney, Amédée, le Baron, Léda.

** Mlle Duverney, Amédée, le Baron, Léda, Christian, au fond.

AMÉDÉE, de même.

Un imbécille !

LE BARON.

Libre et indépendant par sa fortune.

AMÉDÉE, haut et avec intention.

N'est-ce pas dans la rue de la Ferronnerie, que M. Carpentier père avait sa boutique de pharmacien ?

LE BARON, vivement.

Amédée !

M[lle] DUVERNEY, bas.

Voulez-vous vous taire !

LE BARON, de même.

Ne vas-tu pas détruire tout notre ouvrage !.. (Ils le grondent tout bas.)

CHRISTIAN, profitant de cet à-parté et s'approchant de Léda, bas.

Il faut que je vous parle.

LÉDA, de même, en lui donnant une clé.

Prenez vite.

CHRISTIAN.

Quoi donc ?

LÉDA.

La clé de communication des deux parcs.

CHRISTIAN.

Ah ! vous êtes un ange de bonté !.. (Avec inquiétude.) Mais cette indisposition, cette migraine...

LÉDA, gaîment.

Jamais je ne me suis mieux portée... Mais, pour reculer ce fatal mariage...

CHRISTIAN.

Ah ! je devine.

AMÉDÉE, remarquant ce mouvement et quittant brusquement le Baron et M[lle] Duverney.

Ils se parlaient bas !

LE BARON et M[lle] DUVERNEY.

Eh bien ! qu'est-ce qui lui prend donc ?

AMÉDÉE, s'approchant de Léda.*

Ne craignez-vous pas, Mademoiselle, que la fraîcheur de la soirée...

LÉDA.

Merci, M. Amédée... oui, je pense en effet qu'il est temps de rentrer.

AMÉDÉE, bas.

Qu'est-ce qu'il vous disait ?

LÉDA, de même.

Vous êtes bien curieux.

M[lle] DUVERNEY.

Léda, prenez le bras de votre tuteur.

LE BARON, à Christian.

Et toi, Christian, fais tes adieux à tout le monde... Le cabriolet est attelé, et je veux que tu partes avant la nuit... tu as deux lieues à faire.

CHRISTIAN, embarrassé.**

Comment ?..

LÉDA, à part.

Quel contre-temps !

LE BARON.

N'est-il pas convenu que tu iras coucher ce soir à Orléans, pour être demain matin, à huit heures, aux bureaux de la préfecture ?.. Il s'agit d'une réclamation importante, et la lettre d'audience du préfet est positive.

CHRISTIAN.

Sans doute...

* Mlle Duverney, le Baron, Amédée, Léda, Christian, au fond.

** Mlle Duverney, le Baron, Christian, Léda, Amédée.

LE BARON.

Eh bien ! est-ce que tu as quelque motif...

CHRISTIAN, vivement.

Aucun, je vous jure... Je pars... (A lui-même.) Partir !.. dans un pareil moment !.. oh ! non !..

LE BARON, prenant le bras de Léda.

Je soutiens notre pauvre malade... Amédée, accompagnez votre tante.

LE BARON, M[lle] DUVERNEY et AMÉDÉE.

Air final du premier acte des Trois Lionnes.

Retirons-nous, l'heure s'avance...
Chère Léda ! j'en ai l'espoir,
La nuit calmera sa souffrance :
Jusqu'à demain, adieu, bonsoir.

CHRISTIAN, à part.

Voici l'instant, la nuit commence,
Il faut me rendre à mon devoir :
Mais du mystère et du silence !
Allons, courage et bon espoir.

LÉDA, bas à Christian.

Voici l'instant, la nuit commence ;
Allez remplir un grand devoir :
Mais du mystère et du silence !
Allez : courage et bon espoir.

(Le Baron, Mlle Duverney, Amédée et Léda sortent au fond, et la porte se referme.)

SCÈNE II.

CHRISTIAN, seul.

Partir pour Orléans !.. ce soir !.. Ah bien ! oui... (Il va prendre dans l'alcôve son chapeau et son manteau. Souriant.) Et ce pauvre Amédée, qui s'en va en me lançant des regards de colère... Il aime Léda, et il est jaloux... jaloux de moi !.. Mais le moyen de le rassurer ?.. lui, si indiscret, si bavard !.. Pouvais-je lui dire : Cette bonne Léda n'est que ma confidente... celle de Clémence, son amie... (Avec mystère.) De Clémence, ma femme, en secret, depuis un an... (Avec joie.) Ma femme !.. et quand je pense que depuis quelques jours, un nouveau lien, un nouveau gage... un fils !.. Mais, ce soir, M. Roberval sera de retour, après une longue absence, et il ne doit pas savoir encore... Allons, allons, vite, mon manteau... et courons au village, chez ce bon docteur, portons-lui cette clé de communication des deux parcs, afin qu'il puisse, cette nuit même...

AMÉDÉE, en dehors.

Il faut que vous m'entendiez, ma tante.

CHRISTIAN.

Ciel !.. Amédée !.. Il va m'arrêter encore... Ah ! par là !..

(Il saute par la fenêtre et la referme avec précaution.)

SCÈNE III.

M[lle] DUVERNEY, AMÉDÉE.

(Ils rentrent du fond.)

M[lle] DUVERNEY, entraînée par Amédée.

Mais où m'amenez-vous donc ?

AMÉDÉE.

Écoutez-moi.

SCÈNE V.

M[lle] DUVERNEY, LE BARON, emmenant CARPENTIER, AMÉDÉE.

CARPENTIER, entrant.

Air d'Isabelle. [illegible]

Oui, c'est moi, mon cher !..
Et j'en suis tout fier :
Car, d'un train d'enfer,
Je viens vous surprendre.
Pour mieux fendre l'air,
Prompt comme l'éclair,
Que n'ai-je pu prendre
Un chemin de fer !

Mais, pour mon ardeur,
Funeste lenteur !
Hélas ! la vapeur
Doit pour Orléans
Partir... dans dix ans...
Ne pouvant attendre,
Ma foi ! pour un jour,
J'ai pris de l'amour
Les ailes chéries...
Et puis, j'ai grimpé
Dans un bon coupé
Des Messageries.

ENSEMBLE.

CARPENTIER.

Oui, c'est moi, mon cher, etc.

LE BARON, M[lle] DUVERNEY, AMÉDÉE.

C'est lui qui, tout fier,
Vient, d'un train d'enfer,
Sans se faire attendre,
Ici nous surprendre.
Pour mieux fendre l'air,
Prompt comme l'éclair,
Il songeait à prendre
Un chemin de fer.

LE BARON.

Que c'est aimable à vous !.. (Le présentant.) Ma sœur, M. Carpentier... * (A Carpentier.) Mademoiselle Constance Duverney, ma sœur aî... (Se reprenant.) cadette.

CARPENTIER.

Ah !.. (Bas au Baron.) Elle est encore fort bien, pour son âge... Quel âge a-t-elle ?.. (Il la salue, la regarde attentivement, puis :) Je lui aurais donné à peu près ça.

(Il se retourne et semble chercher autour de lui, ce qui fait retourner les trois autres.)

LE BARON.

Qu'est-ce que vous cherchez ?

CARPENTIER, finement.

La jeune personne ?.. ma future ?

LE BARON.

Ah ! veuillez l'excuser... elle vient de rentrer chez elle... elle est un peu indisposée.

CARPENTIER.

Ah ! tant pis !.. Frémignon m'avait assuré qu'elle jouissait d'une parfaite santé... Et d'où vient son indisposition ?

LE BARON.

C'est une... (Après avoir cherché.) Je ne saurais trop vous dire.

* Mlle Duverney, Carpentier, le Baron, Amédée.

(Carpentier se tourne vers M[lle] Duverney.)

M[lle] DUVERNEY.

Elle souffre de... Je ne sais pas bien au juste.

CARPENTIER.

Ah ! oui ?.. (Il regarde Amédée.)

AMÉDÉE.

Moi, Monsieur, j'ignore absolument...

CARPENTIER.

C'est une singulière maladie... C'est, du moins, la première fois que j'en entends parler.

AMÉDÉE, avec intention.

Cependant, Monsieur doit, par ses relations de famille, être au fait...

CARPENTIER, d'un ton goguenard.

Ah ! je sais ce que vous entendez par-là... Ça a été dit... connu... (Bas au Baron.) Quel est ce jeune quidam ?

LE BARON.

Mon neveu... Amédée Verrière.

CARPENTIER, bas.

Frémignon ne m'a pas prévenu du neveu.

LE BARON.

C'était inutile.

CARPENTIER, à Amédée.

Vous voulez parler du père Carpentier, pharmacien, rue de la [illegible]...

LE BARON, poliment.

Assez !..

CARPENTIER, continuant.

Inventeur breveté des biberons artificiels pour messieurs les nouveaux nés.

LE BARON.

Amédée !.. je suis fort mécontent...

M[lle] DUVERNEY.

Vous avez fâché Monsieur.

CARPENTIER.

Pas du tout, pas du tout !.. (A Amédée.) Allez, mon cher Monsieur, goaillez-moi tant que ça vous amusera... sur ce chapitre-là, je suis cuirassé... Seulement, vous aurez de la peine à trouver quelque plaisanterie un peu neuve... car je vous préviens que les meilleures ont été faites.

LE BARON.

De grâce, mon ami...

CARPENTIER.

Oui, Baron, les biberons artificiels de mon père m'ont abreuvé de plus de coq-à-l'âne, calembourgs et autres gaudrioles, qu'ils n'ont alimenté de jeunes nourrissons... je n'en finirais pas, si je voulais vous raconter toutes les farces qu'on m'a faites, à ce sujet... j'en étais canonné... D'abord, je me suis fâché... j'ai eu même un commencement de duel... Ça a redoublé... Alors, je me suis dit : mais, imbécille... (S'interrompant.) Je me parlais à moi-même, et c'est ma manière de m'apostropher... (Reprenant son récit.) Mais, imbécille ! ce n'est pas aux biberons artificiels du père Carpentier que ces gens-là en veulent... c'est aux quatorze mille francs de rente qui en sont résultés pour toi... pas de biberons, pas de farces... mais pas de biberons, pas de rentes... et, à l'heure qu'il est, tu pilerais des médicaments dans un mortier quelconque... Là-dessus, je me suis mis à rire plus fort que les autres... je me suis adressé à moi-même des mots très mortifiants... au point qu'on me disait : ah ! c'est trop fort, vous allez

CARPENTIER.

M. Christian ?.. où prenez-vous ce Monsieur ?

BAPTISTE.

C'est le régisseur de la sucrerie... qui loge ici, dans ce pavillon... (Mouvement de Carpentier.) Mais il est parti ce soir pour Orléans.

CARPENTIER, à part.

Frémignon ne m'a pas dit un mot de ça... Ah ça ! mais, cette maison est plus peuplée que je ne croyais... Faisons causer ce groom. (Haut.) Quel homme est-ce que ce Monsieur... Christophe ?

BAPTISTE, tenant un oreiller et nouant les cordons de la taie.

Christian... C'est un beau jeune homme, allez. (Regardant Carpentier.) Il n'y a pas de comparaison.

CARPENTIER.

Comment dites-vous ?..

BAPTISTE.

Je dis que c'est un bon enfant... (Pendant ce qui suit, Carpentier, sans y faire attention, dénoue les cordons de la taie, à mesure que Baptiste les attache : celui-ci continue, sans s'en apercevoir.) Seulement, depuis quelque temps, je ne sais pas ce qu'il a... il est tout drôle, il parle toujours tout seul.

CARPENTIER.

Oui dà ?.. Et l'autre... le neveu ? (A part.) Nous nous reverrons.

BAPTISTE.

Ah ! M. Amédée... il parle tout seul aussi.

CARPENTIER.

C'est donc une épidémie ?.. (A part.) Frémignon aurait dû m'exposer toute cette famille.

BAPTISTE.

Monsieur vient donc pour épouser mam'selle Léda ?

CARPENTIER.

Oui, mon ami, oui... Est-ce qu'elle parle seule aussi ?

BAPTISTE.

Oh ! non... elle cause avec mam'selle Clémence Roberval... une voisine, qu'est son amie... des fois, elle cause avec M. Christian... des fois encore, elle cause avec M. Amédée.

CARPENTIER, à part.

Diable ! mais elle cause avec bien du monde... J'en causerai avec elle. (Haut.) Dites-moi, groom... savez-vous quelle est sa maladie, à Mlle Léda ?

BAPTISTE.

Oh ! pour ça, Monsieur, je n'y entends rien... v'là votre lit fait, je vous souhaite une bonne nuit... (Le regardant fixement et riant peu à peu.) Eh ! eh ! eh !.. il n'est pas beau.

(Il sort en riant et ferme la porte du fond.)

SCÈNE VII.

CARPENTIER, seul.

Est-ce qu'il ne m'a pas ri au né ?.. (Se fâchant.) Si je le croyais !.. (Se calmant et avec dédain.) Bah ! un groom...

(Il ôte son habit, revet une robe de chambre, que Baptiste a retirée de la valise, et se coiffe d'un foulard, en chantant le couplet suivant.)

Air de Fra Diavolo (oui, c'est demain.)

C'est donc demain
Qu'enfin je me marie !
C'est demain, demain matin.
De son côté, j'en suis certain,
Ma femme doit être ravie,
Et se dire en rêvant : c'est donc demain
Qu'on nous marie !
C'est demain !
Le soir, en lui peignant ma flamme,
J'aurai ce madras conjugal.

(Inquiet.)

Oui, mais je crains, au fond de l'âme,
De lui paraître... trivial.

(Se regardant dans la glace.)

Non, voilà, pour plaire à sa femme,
Un physique qui n'est pas mal :
Vraiment, vraiment, ce n'est pas mal,
Je crois qu'on en voit de plus mal.

(Parlé.) On n'en voit peut-être pas beaucoup... mais enfin, on en voit.

Et c'est demain ! oui, c'est demain
Qu'enfin l'on nous marie, etc.

(Il a achevé sa toilette, et regarde autour de lui.)

Ah ça ! mais, c'est tout au plus si on est en sûreté, dans ce kiosque... (Prenant le flambeau.) Voyons donc où ça donne. (Il ouvre la fenêtre, le vent éteint la bougie. Nuit.) Bon !.. allons, bon !.. me voilà bien campé, dans un appartement que je ne connais pas, et sans allumette chimique !.. Voyons, tâchons de nous orienter... (Il avance à tâtons et se cogne au canapé.) Oh ! je me suis abîmé !.. c'est égal, je tiens le canapé, et je m'y cramponne... Ma foi, j'aime mieux y passer la nuit tout habillé, que d'aller me casser encore quelque chose. (Il s'étend sur le canapé, la tête du côté de la cheminée.) Ah !.. que c'est bon de s'étendre ! (Réfléchissant.) Pourquoi diable le groom m'a-t-il ri au né ?.. ce ricanement lui a pris, quand je lui ai parlé de ma future. (Il se met sur son séant. Avec inquiétude.) Bigre ! j'ai peur que Frémignon n'ait traité cette affaire-là bien légèrement... s'il n'était pas si tard, je sonderais adroitement le Baron... mais il dort, et je vais tâcher d'en faire autant.

(Il se recouche, la tête du côté de la fenêtre. A demi-voix.)

Air de l'Éclair.

Qu'une douce image
Vienne me trouver...
De mon mariaga,
N'allons pas rêver.

(Il s'endort et ronfle ; puis, il se réveille en sursaut.) Qui est-ce qui ronfle comme ça ?.. Je ne peux pas entendre ronfler près de moi... ça m'est insupportable ! (Il ferme les yeux et cherche à se rendormir. Silence. On frappe à la fenêtre ouverte.) Hein !.. qu'est-ce que c'est que ça ?.. (On frappe de nouveau : il se lève avec précaution et se cache, en s'accroupissant derrière le canapé.) Quelqu'un à cette fenêtre !.. Je ne me sens pas bien à mon aise.

UN INCONNU, enveloppé d'un manteau, paraissant à la fenêtre, restée ouverte. A demi-voix.

Monsieur ?..

CARPENTIER, à part.

Oni, je t'en casse, que je répondrai.

L'INCONNU.

Bonne nouvelle!

CARPENTIER.

Qu'est-ce qu'il a dit?

L'INCONNU.

La mère et l'enfant se portent bien.

(Il disparaît.)

CARPENTIER, se levant vivement et courant vers la fenêtre.

Comment dites-vous?.. Plus personne!.. (Revenant.) La mère et l'enfant se portent bien?.. Quelle mère?.. quel enfant?.. à qui parle-t-on ici?.. Je ne l'ai pourtant pas rêvé, on a bien articulé; La mère et l'enfant se portent... Dieu! une clé tourne dans la serrure!.. Fichtre!.. mais Frémignon aurait bien dû m'avertir de toutes ces choses-là... (Effrayé.) On entre!..

(Il se jette derrière le paravent.)

SCÈNE VIII.

CARPENTIER, derrière le paravent; L'INCONNU, tenant une lanterne sourde et portant un objet volumineux, caché sous son manteau.

L'INCONNU, entrant, et à demi-voix.

Me voici, et je vous apporte... Eh bien! où est-il donc?.. M. Christian!.. est-ce qu'il dort?.. (Carpentier, monté sur une chaise, passe sa tête par-dessus le paravent, pour regarder.) M. Christ.... (L'apercevant.) Ah! vous voici... (La tête a disparu rapidement.) Vous vous levez, n'est-ce pas?.. Habillez-vous à la hâte.

CARPENTIER, derrière le paravent, mais en vue du public.

Pour qui me prend-on?

L'INCONNU, près du paravent.

Plus rien à craindre... le secret le plus profond a été fidèlement observé.

(Il va poser la lanterne sur le guéridon.)

CARPENTIER, à part.

Un secret!..

L'INCONNU, revenant.

Mais vous m'avez mis dans un grand embarras... cette clé de communication, je l'ai attendue en vain, et il a fallu faire un long détour... mais, grace à l'heure avancée, j'ai pu soustraire à tous les yeux le précieux dépôt, que je viens remettre en vos mains.

CARPENTIER, à part.

Qu'est-ce qu'il va me fourrer dans les mains?

L'INCONNU, tirant de dessous son manteau une petite bercelonnette d'osier, entourée de rideaux verts.

C'est un beau garçon.

CARPENTIER, poussant un cri.

Oh!

L'INCONNU.

Chut, donc!.. si on vous entendait!..

(Il va placer la bercelonnette sur le guéridon; puis, il en écarte avec précaution les petits rideaux.)

CARPENTIER, à part, pendant ce mouvement.

Un enfant!.. (Devinant tout-à-coup.) Ah! bon, bon! (Il quitte le paravent.) Encore les biberons du père Carpentier!.. J'ai défié M. Amédée de trouver quelque chose de neuf... et voilà... Oh! que c'est plat!.. oh! que c'est plat!.. (Haut, avec aplomb et en souriant.) Donnez, mon cher monsieur, donnez-moi cet enfant.

L'INCONNU, lui remettant la bercelonnette.

Le voici.

CARPENTIER, à part, en riant.

Je suis sûr qu'il n'y a rien du tout... (L'enfant pousse un cri. Avec effroi.) Ah! mon Dieu!

L'INCONNU, souriant.

N'ayez donc pas peur... c'est qu'il a faim... Avant une heure, la nourrice viendra le prendre.

CARPENTIER, troublé.

Ah ça! mais... c'est donc bien vrai?.. c'en est un?.. (Rendant la bercelonnette à l'inconnu, qui la repousse, ce qui fait crier l'enfant.) Ah! mais, reprenez ça... emportez ça bien vite!.. Il me semble que c'est la mère qui doit...

L'INCONNU, lui saisissant le bras.

Malheureux!.. vous voulez donc perdre l'honneur d'une jeune personne, dont le secret n'est connu que de vous et de moi!..

CARPENTIER, à part.

Une jeune personne!..

L'INCONNU.

Si sa famille soupçonnait...

CARPENTIER, de même.

Sa famille!.. (Avec explosion.) Dieu! quelle lueur!..

(Il met la bercelonnette sous son bras. L'enfant pousse un cri.)

L'INCONNU.

Gardez cet enfant... et s'il crie, tenez... (Lui présentant un flacon enveloppé.) quelque chose de parfait... un biberon de Carpentier.

CARPENTIER, à part.

Bravo!.. ça ne pouvait pas me manquer!

L'INCONNU.

Adieu. (Il sort et ferme la porte.)

CARPENTIER, le poursuivant, la bercelonnette dans les mains.

Mais, Monsieur... (Criant.) Monsieur!..

SCÈNE IX.

CARPENTIER, seul.

Je ne veux pas de ça!.. je ne suis pas une nourrice, sacrebleu! (Criant de nouveau.) Eh! monsieur!.. (Il secoue la bercelonnette et l'enfant se met à crier.) Veux-tu te taire, toi, petite horreur!.. (Lui présentant le biberon avec colère.) Tiens! bois, avale, petit intrigant!.. Je t'en flanquerai, va, du biberon artificiel...

(Il s'est agenouillé, a posé la bercelonnette sur sa cuisse gauche et tient le biberon de la main droite)

AIR : Ce magistrat irréprochable.

D'un père, invention funeste!
Dois-je donc toujours en souffrir?
Ces biberons, que je déteste,
Je suis réduit à m'en servir!
(S'adressant à l'enfant.)
Polisson!.. je devrais te battre,
Et je t'allaite!.. Ah! j'en frémis...
Je me représente Henri-Quatre,
Qui nourrissait ses ennemis...

Je suis la charge d'Henri-Quatre,
Qui nourrissait ses ennemis.

(Il se lève.)

En voilà un mystère un peu dramatique!.. (Se reprenant.) Qu'est-ce que je dis, un mystère?.. c'est clair comme le jour... (Il dépose la bercelonnette près du canapé.) La famille, je la connais... la jeune personne, je sais qui... et j'allais!.. (Indigné.) Ah! Frémignon! Frémignon! l'explication sera chaude... et, d'abord, pour commencer... (On frappe à la porte du fond.) Encore quelqu'un!.. Si c'était la nourrice!..

UNE VOIX DE FEMME, en dehors.

Monsieur?..

CARPENTIER.

Juste... c'est la nourrice.

SCÈNE X.

Mlle DUVERNEY, CARPENTIER.

Mlle DUVERNEY, entr'ouvrant la porte et tenant une lanterne.

Monsieur... dormez-vous?..

CARPENTIER, prenant la bercelonnette et lui tournant le dos.

Entrez, entrez, bonne femme... je vous attendais.

Mlle DUVERNEY, étonnée.

Vous m'attendiez?..

CARPENTIER, allant à elle.

Oui, voici le... Dieu! Mlle Duverney!.. (Il cache précipitamment la bercelonnette derrière lui.)

Mlle DUVERNEY.

Je suis toute tremblante, Monsieur... car, je le sens, je me compromets par cette démarche hardie... mais le motif qui m'amène est si... (Carpentier regarde successivement Mlle Duverney et l'enfant. A part.) Oh! oui, j'empêcherai un duel entre eux, et peut-être le ferai-je renoncer à ce mariage.

(Elle va poser sa lanterne sur le guéridon.)

CARPENTIER, à part.

Comment! il serait, Dieu, possible!.. quand j'accusais la jeune, ce serait la...

Mlle DUVERNEY.

J'hésite... je ne sais comment vous dire...

CARPENTIER.

Oh! ne vous cassez pas la tête.

Mlle DUVERNEY.

Il s'agit d'un amour secret...

CARPENTIER, à part.

Nous y voilà!

Mlle DUVERNEY.

D'un jeune homme...

CARPENTIER, à part.

Il sort d'ici.

Mlle DUVERNEY, souriant.

Un enfant...

CARPENTIER, à part.

Je le tiens, l'enfant!

Mlle DUVERNEY.

Et je viens...

CARPENTIER.

Et vous venez le chercher?.. (Lui présentant la bercelonnette.) Voilà ce que c'est.

(L'enfant pousse un cri.)

Mlle DUVERNEY, effrayée et reculant.

Hein!

CARPENTIER.

Le biberon s'y trouve.

Mlle DUVERNEY.

Mais, Monsieur... je ne comprends pas...

CARPENTIER.

Ce n'est donc pas vous?.. (A part.) C'est donc décidément l'autre?..

Mlle DUVERNEY, vivement.

Chut!.. écoutez!.. on marche près de cette porte!

CARPENTIER.

Encore quelqu'un!..

Mlle DUVERNEY.

O ciel! si l'on me trouvait ici, près de vous, on supposerait!..

CARPENTIER.

Par exemple!

Mlle DUVERNEY.

On approche!.. où me cacher?.. Ah! (Elle se jette dans le cabinet à gauche, et s'arrête, au moment d'en fermer la porte.) Dieu! si c'est Amédée!.. (Haut.) Monsieur! monsieur!.. couchez-vous bien vite... feignez de dormir... quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, ne vous éveillez pas... Il y va de vos jours! (Elle ferme la porte.)

CARPENTIER.

Il y va de mes jours!..

(Effrayé, il se jette sur le canapé, ferme les yeux et feint de dormir.)

SCÈNE XI.

CHRISTIAN, CARPENTIER.

CHRISTIAN, entrant du fond.

Ah! me voici arrivé, et personne ne m'a vu... mais que s'est-il passé pendant mon absence?.. Je suis d'une inquiétude!..

CARPENTIER, à part, sans bouger.

Qu'est-ce que c'est que celui-là?

CHRISTIAN.

En revenant de chez ce maudit docteur, qui était déjà parti, je me suis égaré dans le bois... J'avais l'esprit tellement troublé!..

CARPENTIER, à part.

Qu'est-ce qu'il marmotte?

CHRISTIAN.

Oh! il me serait impossible de dormir... je vais me jeter, tout habillé, sur le canapé.

(Il va déposer son chapeau et son manteau au fond.)

CARPENTIER, à part, se tranquillisant.

Il s'en va... il s'en va.

CHRISTIAN.

Allons, de la patience... (Il s'assied sur Carpentier, et se relève aussitôt en poussant un cri.) Quelqu'un dans cette chambre!

CARPENTIER, criant.

Qui va là?

(Il se lève avec terreur et heurte la bercelonnette. Christian, qui a reculé jusqu'au guéridon, saisit la lanterne laissée par Mlle Duverney, et en dirige la lumière sur la figure de Carpentier.)

CHRISTIAN.

Qui êtes-vous, misérable?.. Répondez, ou je...

CARPENTIER, le menaçant de la bercelonnette.

N'avancez pas ou je vous brûle la cervelle! (L'enfant pousse des cris; Carpentier, furieux, lui met la main sur la bouche.)

CHRISTIAN.

Que faites-vous ici, dans ce pavillon... chez moi?

CARPENTIER.

Chez vous!.. c'est vous qui... Ah! je tiens donc enfin la partie intéressée!.. à la bonne heure, nous allons y voir clair... approchez votre lanterne. (Il s'approche de Christian, et d'un ton mystérieux :) La mère et l'enfant se portent bien.

CHRISTIAN, avec joie.

Qu'entends-je!

CARPENTIER.

Voici le moutard.

CHRISTIAN.

O ciel! vous l'avez!..

(Il donne la lanterne à Carpentier et saisit la bercelonnette.)

CARPENTIER.

Le biberon s'y trouve... (L'enfant crie.) Tenez! la nature a parlé... heureux père!

CHRISTIAN, effrayé.

N'allez pas croire, au moins... ce n'est pas moi qui suis... (A part.) S'il me reconnaissait plus tard... (Haut.) Je suis seulement chargé...

CARPENTIER.

A votre tour... j'en ai été chargé assez longtemps... il est lourd, le petit... Ah! c'est un bel enfant, je vous en fais mon compliment.

CHRISTIAN, à part.

Quel est donc cet homme?.. comment, pourquoi le docteur lui a-t-il confié...

CARPENTIER.

Vous dites?..

CHRISTIAN.

Pas un mot de tout ce que vous savez!..

CARPENTIER.

Oh! là-dessus, vous pouvez être tranquille.

CHRISTIAN.

Si vous vous avisez de raconter à qui que ce soit ce qui s'est passé cette nuit... vous êtes un homme mort!

CARPENTIER.

Plaît-il?

CHRISTIAN, à part.

Vite, chez la nourrice. (Haut.) Adieu... (Se ravisant*.) Ah! seulement, puisque vous avez la confiance de la personne que vous savez, remettez-lui cette clé.

CARPENTIER.

Ah! je tiens la clé!

CHRISTIAN.

Mais, à dater de ce moment, je m'attache à vos pas, je serai votre ombre, et à la moindre indiscrétion... ce sera la dernière... Adieu!

(Il sort.)

CARPENTIER, le croyant toujours là.

Ah! mais, dites donc, inconnu!.. (Se retournant.) Eh bien! il s'en va à son tour!..

(Il ôte précipitamment sa robe de chambre, son foulard, et remet son habit.)

* Carpentier, Christian.

AIR : Scélérat, je te tiens. (COMMISSAIRE EXTRAORDINAIRE.)

Ah! morbleu! c'est trop fort!
Pour le coup, c'est trop fort!
Je suis las de mon sort.
Si je dis tout d'abord
Un seul mot, je suis mort!..
Sacrebleu! c'est trop fort!

Ce monsieur me défend
De parler de son enfant!
Si je ne dis mot,
Mais, malheureux, il faut,
Par un double hymen,
Épouser demain,
Sans répit,
Et la mère... et son petit!..

Ah! morbleu! c'est trop fort, etc.

(Appelant.) Eh! inconnu!.. inconnu!.. Je connaîtrai l'inconnu!

(Il sort, en poursuivant Christian, la lanterne à la main.)

SCÈNE XII.

Mlle DUVERNEY, puis LÉDA

Mlle DUVERNEY, sortant du cabinet, au comble de la surprise.

Ils sont partis!.. Je ne comprends rien à ce que j'ai entendu... mais à quels dangers, mon Dieu, me suis-je exposée, par h nté!.. Oh! je ne resterai pas ici une minute de plus... le jour commence à paraître, et je vais... (Au moment de gagner la porte, elle prête l'oreille et recule tout-à-coup avec terreur.) Cette fois, c'est une femme!.. ou un fantôme blanc!.. je suis perdue!.. (Arrivée, en reculant, près du paravent, elle s'en entoure et demeure immobile.) Je n'ose respirer.

LÉDA, entr'ouvrant la porte du fond, et d'une voix émue.

Peut-on entrer?..

Mlle DUVERNEY, à part.

C'est bien une voix de femme!

LÉDA, avançant.

Monsieur?.. monsieur?.. (Silence.) Il dort, sans doute... Ah! je me soutiens à peine... En recevant ce billet d'Amédée, je m'étais armée de courage... et la force m'abandonne, au moment de... Mais il faut cependant que je lui parle... c'est demain, à huit heures, qu'on doit signer le contrat, et de cette démarche dépend le bonheur de toute ma vie... Allons, il le faut... (S'approchant du paravent.) Monsieur... c'est moi... Léda.

Mlle DUVERNEY, à part.

Léda!..

(Elle fait un mouvement pour se montrer.)

SCÈNE XIII.

LES MÊMES, AMÉDÉE.

AMÉDÉE, en dehors.

Monsieur Carpentier!

Mlle DUVERNEY.

Dieu!.. (Elle se rejette derrière le paravent.)

LÉDA, effrayée.

C'est la voix d'Amédée !

AMÉDÉE.

Ouvrez-moi.

LÉDA, dans le plus grand trouble.

S'il me voit ici, que va-t-il penser ?..

AMÉDÉE.

Ouvrez, ou j'enfonce la porte !

LÉDA.

Ce cabinet !..

(Elle entre vivement dans le cabinet à gauche et en ferme la porte.)

AMÉDÉE, poussant la porte du fond et entrant.

Il paraît qu'il a le sommeil dur... mais je le réveillerai bien... On ne m'a pas vu sortir, et je trancherai la difficulté à ma manière... (Il tire de sa poche et pose sur la table deux pistolets. Léda entr'ouvre la porte du cabinet pour écouter.) Mais, j'y pense, si je vais dire à ce Monsieur : Je ne veux pas que vous épousiez Léda, parce que je l'aime et que j'en suis aimé, elle pourra me reprocher de l'avoir compromise !.. Il faut que je trouve un prétexte adroit... (Vivement.) Je lui dirai que sa figure me déplaît. (Il se tourne du côté du cabinet. Léda, effrayée, ferme rapidement la porte, en laissant échapper une exclamation.) Hein !.. est-ce qu'il se cache là-dedans ?.. voilà donc pourquoi il ne me répondait pas... (Haut, près de la porte du cabinet.) Ouvrez, Monsieur !.. ouvrez, je vous ai vu... ouvrez, ou dans ma colère !..

(Il s'efforce d'ouvrir la porte du cabinet qui résiste. Mlle Duverney allonge la tête et regarde.)

SCÈNE XIV.

AMÉDÉE, CARPENTIER, Mlle DUVERNEY, derrière le paravent.

CARPENTIER, entrant, sans voir Amédée, et tout essoufflé.

Pas moyen de le rattraper... il aura gagné la porte, et moi, j'ai gagné un rhume de cer...

(Il éternue. Amédée se retourne et ils s'aperçoivent en même temps.)

TOUS DEUX.

Ah !..

CARPENTIER, à part.

Il y a des trappes ici !.. c'est impossible autrement, il y a des trappes !

AMÉDÉE.

Ah ! vous voilà, Monsieur... d'où venez-vous ?

CARPENTIER.

Le mot est joli, par exemple !

AMÉDÉE.

N'importe. (A part, en regardant du côté du cabinet.) Puisque ce n'était pas lui, qui donc, alors... (Courant le prendre par le bras et l'entraînant au milieu du théâtre.) Monsieur !.. il y a quelqu'un dans ce cabinet.

CARPENTIER, à part.

Comment ! cette vieille est encore là ?..

AMÉDÉE.

Je veux savoir qui.

CARPENTIER.

La question est insidieuse.

AMÉDÉE.

Vous ne voulez pas me le dire ?..

CARPENTIER.

J'avoue que je balance.

AMÉDÉE, vivement.

Ce refus est une injure, et vous m'en ferez raison... (A part.) Voilà mon prétexte.

(Il va à la table.)

CARPENTIER, à part.

J'ai peur de comprendre.

AMÉDÉE, lui présentant les pistolets.

Choisissez.

CARPENTIER.

J'avais compris !.. (Haut.) Des armes à feu !..

Mlle DUVERNEY, à part.

Juste ciel !.. voilà ce que je craignais !

AMÉDÉE.

Marchons.

CARPENTIER.

Comment avez-vous dit ?

AMÉDÉE.

Marchons.

CARPENTIER, furieux.

Non !.. je ne marcherai pas !.. Qu'est-ce que ça signifie, à la fin ?.. pour qui me prend-on ici ?.. l'un veut me tuer, si j'ouvre la bouche... l'autre veut m'égorger, si je n'ouvre pas le cabinet !.. Qu'on me dise au moins de quoi il s'agit... qu'on me le dise, sacrebleu !.. je veux qu'on me le dise !

AMÉDÉE.

Vous n'avez qu'un moyen d'éviter ce combat...

CARPENTIER, vivement.

Je l'adopte !.. il est adopté.

AMÉDÉE.

Nommez-moi la personne qui est dans ce cabinet.

CARPENTIER.

Permettez... la délicatesse...

AMÉDÉE, vivement.

C'est donc une femme !

CARPENTIER, se décidant.

Eh bien ! oui ! (A part.) Périsse la vieille, plutôt que...

AMÉDÉE.

Et laquelle ?..

CARPENTIER.

Air : Vaudeville de Partie et Revanche.

C'est une histoire sans pareille !

AMÉDÉE.

Mais parlez donc !

CARPENTIER.

Soyez moins pétulant :
C'est votre tante... c'est la vieille.

Mlle DUVERNEY, à part.

Hein ! que dit-il ?.. la vieille !.. l'insolent !

AMÉDÉE, furieux.

Ma tante ici ! dans un pareil moment !

CARPENTIER.

Je vois ce que Monsieur suppose :
Mais soyez tranquille... Entre nous
S'il s'était passé quelque chose,
J'en serais plus vexé que vous...
Le plus vexé, ce ne serait pas vous !

Mlle DUVERNEY, s'oubliant.

Ah ! le manant !

CARPENTIER.

Manant !.. vous dites ?..

AMÉDÉE.

Je dis que vous vous jouez de moi... sortons.

CARPENTIER.

Encore !

AMÉDÉE.

Je ne suis pas votre dupe.

CARPENTIER.

Ah ! c'est trop fort !.. Attendez, je vais vous prouver..* (Il court à la porte du cabinet, qu'il essaie vainement d'ouvrir : la porte, tirée par Carpentier et retenue par Léda, s'entr'ouvre et se referme à plusieurs reprises. Parlant à la personne enfermée.) Ne tenez donc pas la porte... puisque j'ai tout dit... lâchez donc... Mlle Duverney, au nom de votre frère cadet...

AMÉDÉE.

En voilà assez... suivez-moi !

CARPENTIER, toujours à la porte.

Lâchez donc.

AMÉDÉE, avec emportement.

Ah ! morbleu !..

(Il le saisit au collet, Carpentier se débat et crie. La porte du cabinet s'ouvre tout-à-coup.)

LÉDA, paraissant** et jetant un cri.

Arrêtez !

AMÉDÉE.

Léda !

CARPENTIER, stupéfait.

Ma future !..

AMÉDÉE, se tournant vers Carpentier confondu.

Eh bien ! Monsieur !..

CARPENTIER, découragé.

Je n'ai plus rien à dire... j'y renonce. (A part.) Ah ! gueux de Frémignon !..

AMÉDÉE.

Votre mort, ou la mienne !..

LÉDA.

Amédée !..

AMÉDÉE, se contraignant.

Mais, d'abord, mademoiselle va nous dire qui elle venait chercher ici.

CARPENTIER, à part.

Je m'en doute.

Mlle DUVERNEY, à part.

Qu'est-ce que tout ça signifie ?

LÉDA***.

Amédée !.. (Le prenant à part, et à demi-voix.) Ingrat !.. quand, effrayée de l'avis que vous m'avez fait parvenir, je venais prier, supplier Monsieur de renoncer à un mariage...

AMÉDÉE.

Il serait vrai !.. et je vous accusais !..

LÉDA, continuant.

L'heure fatale approche, il ne nous reste que peu d'instans, et bientôt mon tuteur...

AMÉDÉE.

Que faire ?

LÉDA.

Le surveiller et m'avertir, dès qu'il paraîtra.

AMÉDÉE.

C'est cela... je vais me mettre à l'affût, tandis que vous... (Il continue à lui parler bas.)

(Dès les premiers mots de cet à-parté, Carpentier s'est approché furtivement du guéridon, a pris les pistolets, en a enlevé les capsules; puis, au moment où Amédée va sortir, il l'arrête et les lui présente fièrement.)

CARPENTIER*.

Monsieur, je suis à vos ordres.

AMÉDÉE, préoccupé.

C'est bon, c'est bon... j'accepte vos excuses.

CARPENTIER.

Mes excuses !.. mes exc... Je veux me battre, Monsieur !.. je tiens à me battre, Monsieur !.. suivez-moi, Monsieur !

AMÉDÉE, sortant rapidement.

Nous nous reverrons.

CARPENTIER.

Il n'y a pas manqué !.. c'est son mot !.. Mais il ne m'échappera pas, et je cours...

LÉDA, l'arrêtant.

Monsieur !..

CARPENTIER.

Mademoiselle ?..

LÉDA.

Je vous en prie...

(Il remet les pistolets sur le guéridon.)

SCÈNE XV.

LÉDA, CARPENTIER, Mlle DUVERNEY, cachée.

Mlle DUVERNEY, à part.

Eh quoi ! elle le retient !.. elle reste seule avec lui !.. heureusement, je suis là.

CARPENTIER, à part.

Voilà donc ma première entrevue avec ma future... elle est jolie... l'entrevue... (Regardant de loin Léda.) Eh ! eh ! la future aussi.

LÉDA, à part.

Je ne sais comment aborder...

CARPENTIER, s'approchant de Léda.

A ce que je vois, Mademoiselle, cela va mieux.

LÉDA.

Oh ! ce n'était rien, Monsieur.

CARPENTIER, à part.

Rien !.. Enfin, n'importe... (Haut.) Ce qui m'étonne, c'est que votre tuteur ait pu ignorer...

LÉDA.

Mais il le sait.

CARPENTIER.

Il le sait !.. (A part.) Eh bien ! mais, il est gentil, lui aussi !

LÉDA.

Mais c'est trop vous occuper d'une chose si indifférente... La démarche que j'ai osé faire doit vous paraître bien hardie et bien condamnable, Monsieur... j'ai dû beaucoup compter sur votre honneur et sur votre indulgence, pour me résoudre à vous avouer...

CARPENTIER, à part.

Comment ! elle va me dire... Diantre ! la position est chatouilleuse.

Mlle DUVERNEY, à part.

Je suis tout oreilles.

CARPENTIER.

Parlez.

LÉDA.

Eh bien ! Monsieur... excusez ma franchise... ce mariage que l'on veut conclure ne peut faire

* Carpentier, Amédée, Mlle Duverney, cachée.

** Léda, Carpentier, Amédée.

*** Carpentier, Léda, Amédée.

* Carpentier, Amédée, Léda.

le bonheur de personne… nous nous voyons aujourd'hui pour la première fois… vous ne pouvez pas m'aimer, Monsieur… (Mouvement de Carpentier.) oh! vous ne m'aimez pas… et quant à moi…

CARPENTIER.

Vous en aimez un autre, allons.

LÉDA, baissant les yeux.

Monsieur…

CARPENTIER, à part.

Ah bien! si elle baisse déjà les yeux…

LÉDA.

Et je venais vous conjurer de refuser ma main.

CARPENTIER, vivement.

Oh! pour ça!.. (A part.) Elle peut compter sur moi! (Haut, d'un ton galant.)

Air de Turenne.

Lorsqu'à mes yeux vous montrez tant de charmes,
Ce sacrifice, ah! comment l'accomplir?

LÉDA, très pressante.

Refusez-moi, dissipez mes alarmes.

CARPENTIER.

C'est bien cruel!..
(A part.)
C'est mon plus cher désir…
Je lui dis ça pour lui faire plaisir.
(A Léda.)
Lorsque j'étais heureux en espérance,
Comptant bientôt me faire honneur
D'un héritier…
(A part.)
Ici, de mon bonheur
On s'était occupé d'avance.

(Haut.) Et cet heureux rival, ce mortel favorisé des Dieux et… des belles, quel est-il?..

LÉDA.

Vous exigez?..

CARPENTIER.

C'est bien le moins que je sache…

LÉDA, hésitant.

C'est… la personne qui était ici tout à l'heure.

CARPENTIER.

M. Amédée?.. (A part, comme s'il cherchait à se rendre compte.) Diable!.. (Haut.) Bien sûr?..

LÉDA, vivement.

Monsieur!

CARPENTIER.

Pardon… c'est que… (A part) c'est que tout ça ne s'enchaîne pas du tout. (Haut.) Ah ça!.. et l'autre?

LÉDA, blessée.

J'ai peine à comprendre…

CARPENTIER.

Moi aussi.

Mlle DUVERNEY, à part.

Et moi, donc!

CARPENTIER, se grattant le front.

Voyons, tâchons de nous entendre… C'est bien M. Amédée que vous aimez?..

LÉDA.

Je vous ai déjà dit…

CARPENTIER.

Bon… Pour lors, comment se fait-il que ce soit l'autre qui m'ait recommandé le secret?

LÉDA.

Quel secret?

CARPENTIER.

Comment se fait-il que ce soit l'autre qui ait emporté… le petit bonhomme?.. (A part.) Voilà le mot lâché.

LÉDA.

Plaît-il, Monsieur?

Mlle DUVERNEY, à part.

Quel tissu d'abominations!

LÉDA.

Expliquez-vous donc!

CARPENTIER.

C'est pourtant bien clair… L'inconnu, le premier, me l'a remis, à moi… moi, je l'ai repassé à l'autre inconnu, le second… M. Christophe, enfin… lequel Christophe, en me quittant, m'a donné l'autre objet… et puisque c'est vous que ça regarde… (Lui présentant la clé.) Voici ce que vous savez.

LÉDA, troublée.

Cette clé!.. comment se trouve-t-elle entre vos mains?

CARPENTIER.

Je suis chargé de vous la remettre.

LÉDA.

Mais non… c'est lui qui doit la garder.

CARPENTIER.

Lui?.. qui, lui?.. lequel?.. lequel des deux?..

SCÈNE XVI.

LES MÊMES, AMÉDÉE*.

AMÉDÉE, accourant.

Voici mon oncle!

LÉDA, effrayée.

Mon tuteur!

Mlle DUVERNEY, à part.

Mon frère!

CARPENTIER.

Ah! celui-là va peut-être nous expliquer…

LÉDA, vivement.

Je ne veux pas qu'il me voie!

CARPENTIER.

Pourquoi donc ça?

LÉDA.

Il se douterait que votre refus vient de moi.

AMÉDÉE.

Certainement… et, si l'on trouvait Mademoiselle chez vous, vous seriez forcé de l'épouser.

CARPENTIER, courant au cabinet.

Cachez-vous bien vite!

(Il la fait entrer et ferme la porte.)

AMÉDÉE**.

Pas un mot au baron!.. ou, à la première parole indiscrète…

CARPENTIER.

Ah! oui, nous nous reverrons… (A part.) Je ne t'ai que trop vu, malheureux!

AMÉDÉE.

Et, pour tout entendre… (Il se dirige vers le paravent, mais Mlle Duverney le roule autour d'elle. Il recule étonné.) Qu'est-ce que c'est que ça?

CARPENTIER, devinant.

Oh!.. (Le prenant à part et baissant la voix.) Quand je vous disais!.. c'est elle, la vieille…

* Léda, Carpentier, Amédée.
** Carpentier, Amédée.

AMÉDÉE, bas.

Qui est là, au paravent?

CARPENTIER, montrant le cabinet.

Non, qui était là, auparavant.

AMÉDÉE.

C'est bien.

(Il va pour se cacher sous les rideaux de la fenêtre.)

CARPENTIER.

Un instant!.. (A part.) Puisque définitivement c'est lui... (Lui présentant la clé.) Voici ce que vous savez.

AMÉDÉE.

Qu'est-ce que c'est?

CARPENTIER.

Je suis chargé de vous la remettre.

AMÉDÉE, impatienté.

Eh! je ne sais pas ce que vous voulez dire!

(Il se cache sous les rideaux, qu'il fait retomber sur lui.)

CARPENTIER, sa clé à la main.

Qu'est-ce qu'elle me disait donc?.. je savais bien que c'était l'autre... mais non, puisque c'est l'autre qui me l'a donnée... ce ne peut pas être à l'autre que... (Perdant la tête.) Ah mais! ah mais! est-ce que ça va marcher long-temps sur ce pied-là?..

(Le baron paraît au fond. Les trois têtes de Mlle Duverney, d'Amédée et de Léda, qui s'étaient avancées hors du cabinet, des rideaux et du paravent, disparaissent en même temps.)

SCÈNE XVII.

CARPENTIER, LE BARON, Mlle DUVERNEY, AMÉDÉE ET LÉDA, cachés.

LE BARON, entrant, avec mystère.

Chut!.. Je ferme la porte à double tour, pour qu'on ne puisse nous interrompre.

Mlle DUVERNEY, à part.

Plus moyen de m'échapper!

CARPENTIER, seul, sur le devant.

Ils appellent ça un pavillon isolé!

LE BARON, après avoir fermé.

Chut!.. Nous sommes bien seuls?..

CARPENTIER.

Oui... (A part.) Nous sommes cinq.

LE BARON.

J'ai un grand secret à vous confier.

CARPENTIER.

Bah!.. (A part.) Ah! je vais donc savoir quelque chose.

LE BARON, changeant de ton.

Avez-vous passé une bonne nuit?

CARPENTIER.

Un peu agitée... (Le regardant.) Mais je ne suppose pas que ce soit là le grand...

LE BARON.

Chut!.. J'ai besoin du plus profond mystère, et voilà pourquoi je viens de si bonne heure... afin que personne ne puisse nous voir et nous entendre.

CARPENTIER, regardant autour de lui.

Il réussit bien!

LE BARON, avançant un siége.

Donnez-vous donc la peine de vous asseoir.

CARPENTIER, à part.

Il paraît que ce sera long.

(Le Baron lui fait signe de s'asseoir; il salue et s'assied. Le Baron en fait autant.)

LE BARON, assis.

Vous saurez donc, mon cher Carpentier...

CARPENTIER, se frottant les mains.

Ah!

LE BARON, s'arrêtant.

Mais, non, je ne puis vous le dire.

CARPENTIER.

Alors, ce n'était pas la peine de vous lever de si bonne heure.

LE BARON.

C'est qu'il m'est pénible de faire un pareil aveu... Tenez, moi, vieux militaire, je suis plus troublé, là, devant vous, que devant un escadron ennemi.

CARPENTIER.

Vous me flattez... allons, vous me flattez.

LE BARON.

Mais il le faut... Vous me promettez d'être discret?

CARPENTIER.

Vous pouvez parler... (Regardant autour de lui.) Nous sommes en famille.

LE BARON.

C'est vrai... Mais je tiens à ce que ma sœur ne sache jamais...

Mlle DUVERNEY, s'oubliant.

Bon!

LE BARON.

Hein?

CARPENTIER.

Je n'ai pas soufflé.

LE BARON.

Pardon... j'avais cru entendre... Eh bien! vous saurez donc que Léda...

AMÉDÉE, s'oubliant.

Ah!..

CARPENTIER.

Hein?...

LE BARON.

Vous dites?..

CARPENTIER.

Continuez... je croyais... Ah! il s'agit de Mlle Léda?

LE BARON.

Oui.. Léda n'est pas aussi riche qu'elle le paraît.

CARPENTIER.

Oh! si ce n'est que ça...

LE BARON.

On croit généralement que je dois lui laisser toute ma fortune.

CARPENTIER.

En effet, Frémignon m'avait dit qu'on croyait généralement...

LE BARON.

Mais... et elle m'approuve elle-même... je ne puis lui en laisser que la moitié (Avec hésitation.) J'ai... j'ai un fils.

CARPENTIER.

Vous?

Mlle DUVERNEY, à part.

Lui!

AMÉDÉE, de même.

Qu'entends-je?

LE BARON, continuant.

Un fils, dont la naissance...

CARPENTIER.

Ah! mon Dieu!..

LE BARON.

Qu'avez-vous?

CARPENTIER, le regardant en face.

Ce serait!.. c'est!..

LE BARON.

Quel trouble!

CARPENTIER, se levant.

Je le savais.

LE BARON, de même.

Vous saviez...

CARPENTIER.

Tout.

LE BARON.

Vous connaissiez...

CARPENTIER.

La mère... et l'enfant!

LE BARON, agité.

Mais comment?.. depuis quand?.. par qui?..

CARPENTIER.

Puisqu'il était ici, tout à l'heure...

LE BARON.

Qui?

CARPENTIER.

Votre fils.

LE BARON.

Lui! ici!.. (A part.) Il n'a donc pas été à Orléans... (Haut.) Et c'est lui qui vous a appris?.. L'indiscret!..

CARPENTIER.

Oh! à son âge...

(Changeant de ton et avec indignation.)

AIR : Depuis long-temps j'aimais Adèle.

Mais, vous, Monsieur... je le comprends à peine...
Avoir séduit sa mère!.. Ah! c'est affreux!

LE BARON, s'excusant.

Que voulez-vous? la fougue nous entraîne.

CARPENTIER, à part.

Regardez donc ce jeune homme fougueux!

LE BARON.

Et puis, elle était si jolie!..
Sa beauté doit me faire pardonner.

CARPENTIER, à part, en le montrant.

La malheureuse, hélas! pour sa folie,
N'a même pas cette excuse à donner.

LE BARON.

Voilà, mon ami, voilà le secret que je devais vous révéler... Quant au partage de ma fortune, je suis assuré du consentement de Léda...

CARPENTIER, l'interrompant.

Oh! celui-ci, vous ne pouviez pas en douter.

LE BARON.

Quant à vous...

CARPENTIER.

Oh! soyez tranquille, je sais ce que j'ai à faire... et, puisque décidément c'est vous... (A part.) Je n'aurais jamais deviné celui-là!.. (Haut, en lui présentant la clé.) Voici ce que vous savez.

LE BARON.

Qu'est-ce donc?..

CARPENTIER.

Je suis chargé de vous la remettre.

LE BARON.

Tiens! ma clé de communication!.. Comment l'aviez-vous?

CARPENTIER.

C'est la personne en question...

LE BARON.

Ah! fort bien... (Il la prend et la met dans sa poche.) Ainsi, nous nous entendons?

CARPENTIER.

Nous sommes parfaitement d'accord.

LE BARON.

Touchez là... Rien de changé à nos projets, et il ne vous reste plus qu'à épouser Léda.

CARPENTIER, sautant en arrière.

Vous dites?..

LE BARON.

Que nous allons signer le contrat.

CARPENTIER, se contenant.

Monsieur, j'entends la plaisanterie... je l'ai prouvé suffisamment, dans l'affaire des biberons... Mais qu'un homme aussi blanc de cheveux, ose, après ce qu'il vient de m'avouer!..

LE BARON.

Est-il possible que l'intérêt...

CARPENTIER.

L'intérêt!.. Je ne veux pas d'une femme qui me rapporte de ces intérêts-là.

LE BARON.

Que voulez-vous dire?

CARPENTIER, indigné.

Quand je sais tout!.. quand je l'ai tenu sur mes bras!..

LE BARON.

Qui?

CARPENTIER.

Dans sa bercelonnette.

LE BARON.

Quelle bercelonnette?

CARPENTIER.

Celle de M. votre fils.

LE BARON.

La bercelonnette de mon fils!..

CARPENTIER.

Quand Mlle Léda elle-même, tout à l'heure, ici!..

AMÉDÉE, s'élançant vers lui.*

Malheureux!

LE BARON.

Amédée!.. il était là!

AMÉDÉE, bas à Carpentier.

Je vous tue, si vous ajoutez un mot!

CARPENTIER.

Bon!

LE BARON, à Carpentier.

Vous osez dire que Léda est venue!..

CARPENTIER, regardant Amédée, qui le menace.

J'ai dit... j'ai osé dire qu'une femme était venue...

LE BARON.

Laquelle?..

AMÉDÉE, à part, avec joie.

Oh!.. (Au Baron.) Derrière le paravent.

LE BARON.

Là?

CARPENTIER.

Arrêtez!

* Amédée, Carpentier, le Baron.

LE BARON, écartant le paravent.

Ma sœur !..

Mlle DUVERNEY, à part.

Je suis prise ! *

LE BARON, se tournant vers Carpentier, avec indignation.

Quoi! Monsieur! vous avez été capable...

CARPENTIER, criant.

Non!.. non!.. non!..

LE BARON, à part.

Et elle m'entendait aussi !..

Mlle DUVERNEY, furieuse.

C'est moi qu'on soupçonne !.. Horreur !.. (Au Baron.) Cherchez là... (Elle montre le cabinet.)

AMÉDÉE, voulant arrêter le Baron, que retient aussi Carpentier.

Monsieur!..

LE BARON.

Laissez-moi!

CARPENTIER, à part.

On va me forcer de l'épouser !..

LE BARON, ouvrant le cabinet.

Léda !..

LÉDA, entrant. **

Monsieur, daignez m'entendre...

LE BARON, furieux, faisant tourner Carpentier de son côté.

C'est vous qui l'avez cachée !..

AMÉDÉE, le faisant tourner dans l'autre sens.

C'est vous qui l'avez découverte !

CARPENTIER.

Bien !.. très bien !.. bravissimo !.. voilà le bouquet !..

CHRISTIAN, en dehors.

Où sont-ils ?.. où sont-ils ?..

LE BARON.

C'est la voix de Christian !

(Il court ouvrir la porte du fond.)

CARPENTIER.

Encore un !.. Je ne sortirai d'ici qu'en morceaux !

SCÈNE XVIII.

LES MÊMES, CHRISTIAN.

CHRISTIAN, accourant tout joyeux. Il se jette dans les bras du Baron, saisit les mains d'Amédée, celles de Léda, et court embrasser Mlle Duverney.

O Monsieur !.. Amédée !.. Ma bonne Léda !.. Mademoiselle !..

Mlle DUVERNEY. ***

Est-ce qu'il est fou ?..

CHRISTIAN.

Non ! je suis heureux !.. (Il se retourne et va pour se jeter dans les bras de Carpentier, qu'il reconnaît.) Encore ici ?.. Mais cela m'est égal : je ne crains plus rien... Plus d'obstacles à mon mariage, que je puis annoncer à toute la terre !

TOUS.

Son mariage !

LE BARON, stupéfait.

Tu étais marié ?..

CHRISTIAN.

En secret, depuis un an... une femme qui m'aime, que j'adore, et qui maintenant a les droits les plus sacrés...

CARPENTIER, au Baron.

Mais, alors, c'est donc lui ?..

LE BARON.

Qui est mon fils ?.. Pardieu ! je ne peux plus le nier, puisque, grace à vous, tout le monde le sait.

CARPENTIER.

Mais, si c'est lui qui est... ce n'est donc pas vous qui êtes... Rendez-moi la clé ! (Le Baron, étourdi, la lui rend, et il la présente à Christian.) Voici ce que vous savez.

CHRISTIAN, bas, en prenant la clé.

Très bien.

CARPENTIER, avec explosion.

Ah ! enfin, je l'ai placée !.. Ce n'est pas malheureux.

LE BARON, à Christian.

Mais, dis-moi donc vite quel est ce mariage, quelle est cette femme ?..

CARPENTIER, souriant.

Vous n'y êtes pas encore ?.. Ah ! Monsieur, vous avez pu avoir, comme militaire, des qualités stratégiques... mais, du côté de l'intelligence civile !..

LE BARON.

Monsieur !..

CARPENTIER.

Vous allez tout comprendre. (Il va prendre Léda par la main et l'unit à Christian. *) Soyez heureux, jeunes gens... comme par le passé.

AMÉDÉE. **

Que dit-il ?

LÉDA.

Moi ?..

LE BARON.

Ma pupille ?..

Mlle DUVERNEY.

Léda ?..

CHRISTIAN, riant.

Ma femme ?.. Et depuis quand ?..

CARPENTIER.

Mais, dam ! depuis...

TOUS.

Depuis ?..

CARPENTIER, éclatant.

Ah çà ! est-ce que nous allons recommencer ?

Mlle DUVERNEY.

Expliquez-vous donc.

CARPENTIER, avec force.

Eh bien ! oui, je m'expliquerai !.. Après ça, s'il le faut, je me battrai contre vous tous... (Montrant les pistolets.) avec ces pistolets !.. je n'en veux pas d'autres... Oui, je dirai tout : La mère et l'enfant se portent bien !

TOUS, hors Christian.

Que signifie ?..

CARPENTIER, saisissant Christian au collet.

Qu'avez-vous fait de l'enfant ?.. Rendez l'enfant que je vous ai confié ?

TOUS.

Un enfant !

* Amédée, Carpentier, le Baron, Mlle Duverney.

** Léda, le Baron, Carpentier, Amédée, Mlle Duverney.

*** Léda, le Baron, Carpentier, Christian, Amédée, Mlle Duverney.

* Le Baron, Léda, Carpentier, Christian, Amédée, Mlle Duverney.

** Le Baron, Carpentier, Léda, Christian, Amédée, Mlle Duverney.